

# Bois gravés :

## Reflet d'une culture populaire

Dossier proposé par le musée du Châtillonnais

1/ Histoire de la gravure sur bois  
*page 2*

2/ Les bois gravés au musée du Châtillonnais  
*page 3*

3/ Bibliographie  
*page 4*

4/ Table des bois Châtillonnais  
*page 8*

5/ Version à imprimer  
*page 10*

**Exposition 2004**

Musée du Châtillonnais  
Rue du Bourg  
21400 Châtillon-sur-Seine  
Tél : 03.80.91.24.67  
Fax : 03.80.91.51.76



# Bois gravés :

## Reflet d'une culture populaire

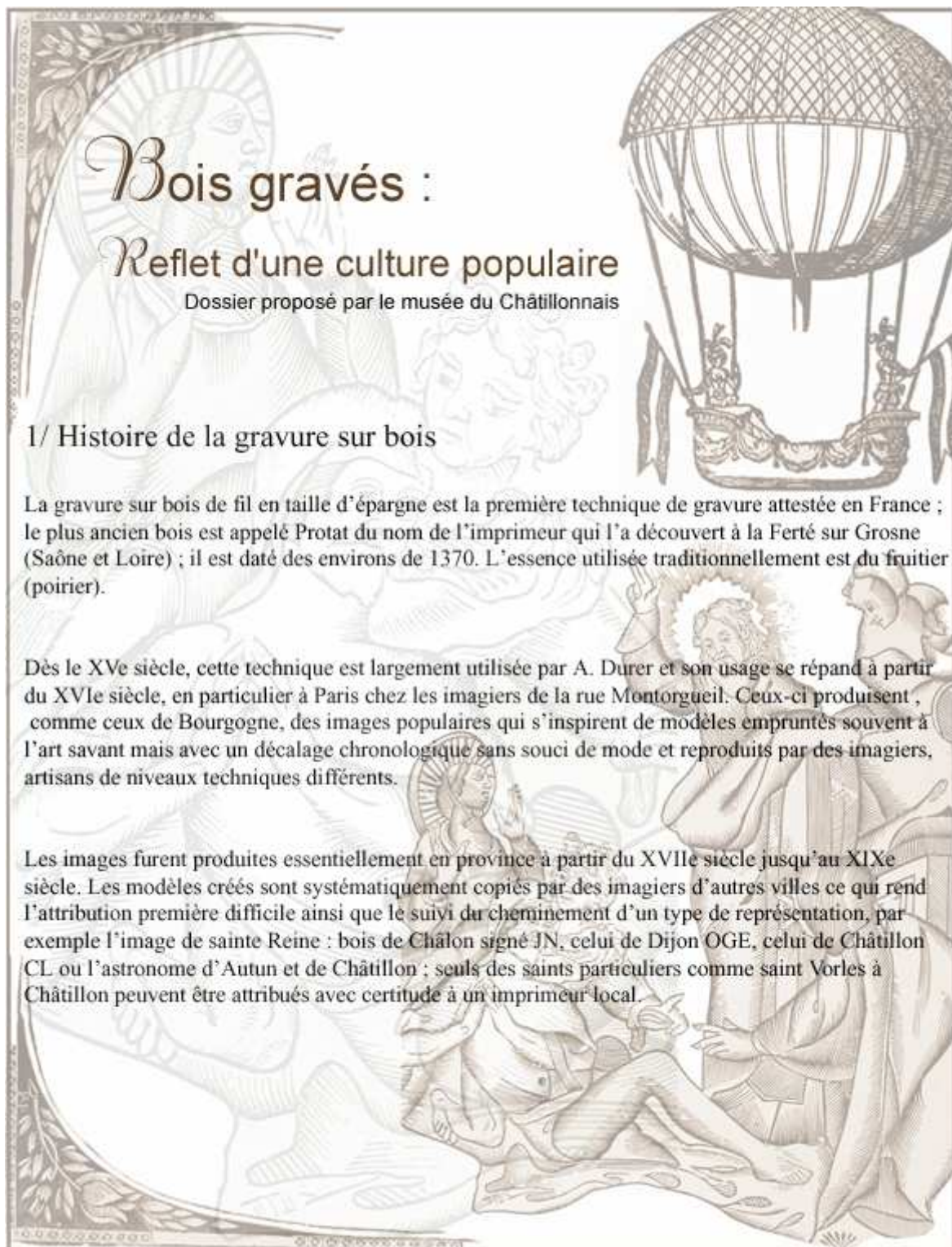
Dossier proposé par le musée du Châtillonnais

### 1/ Histoire de la gravure sur bois

La gravure sur bois de fil en taille d'épargne est la première technique de gravure attestée en France ; le plus ancien bois est appelé Protat du nom de l'imprimeur qui l'a découvert à la Ferté sur Grosne (Saône et Loire) ; il est daté des environs de 1370. L'essence utilisée traditionnellement est du fruitier (poirier).

Dès le XVe siècle, cette technique est largement utilisée par A. Durer et son usage se répand à partir du XVIe siècle, en particulier à Paris chez les imagiers de la rue Montorgueil. Ceux-ci produisent, comme ceux de Bourgogne, des images populaires qui s'inspirent de modèles empruntés souvent à l'art savant mais avec un décalage chronologique sans souci de mode et reproduits par des imagiers, artisans de niveaux techniques différents.

Les images furent produites essentiellement en province à partir du XVIIe siècle jusqu'au XIXe siècle. Les modèles créés sont systématiquement copiés par des imagiers d'autres villes ce qui rend l'attribution première difficile ainsi que le suivi du cheminement d'un type de représentation, par exemple l'image de sainte Reine : bois de Châlon signé JN, celui de Dijon OGE, celui de Châtillon CL ou l'astronome d'Autun et de Châtillon ; seuls des saints particuliers comme saint Vorles à Châtillon peuvent être attribués avec certitude à un imprimeur local.





# Bois gravés :

## Reflet d'une culture populaire

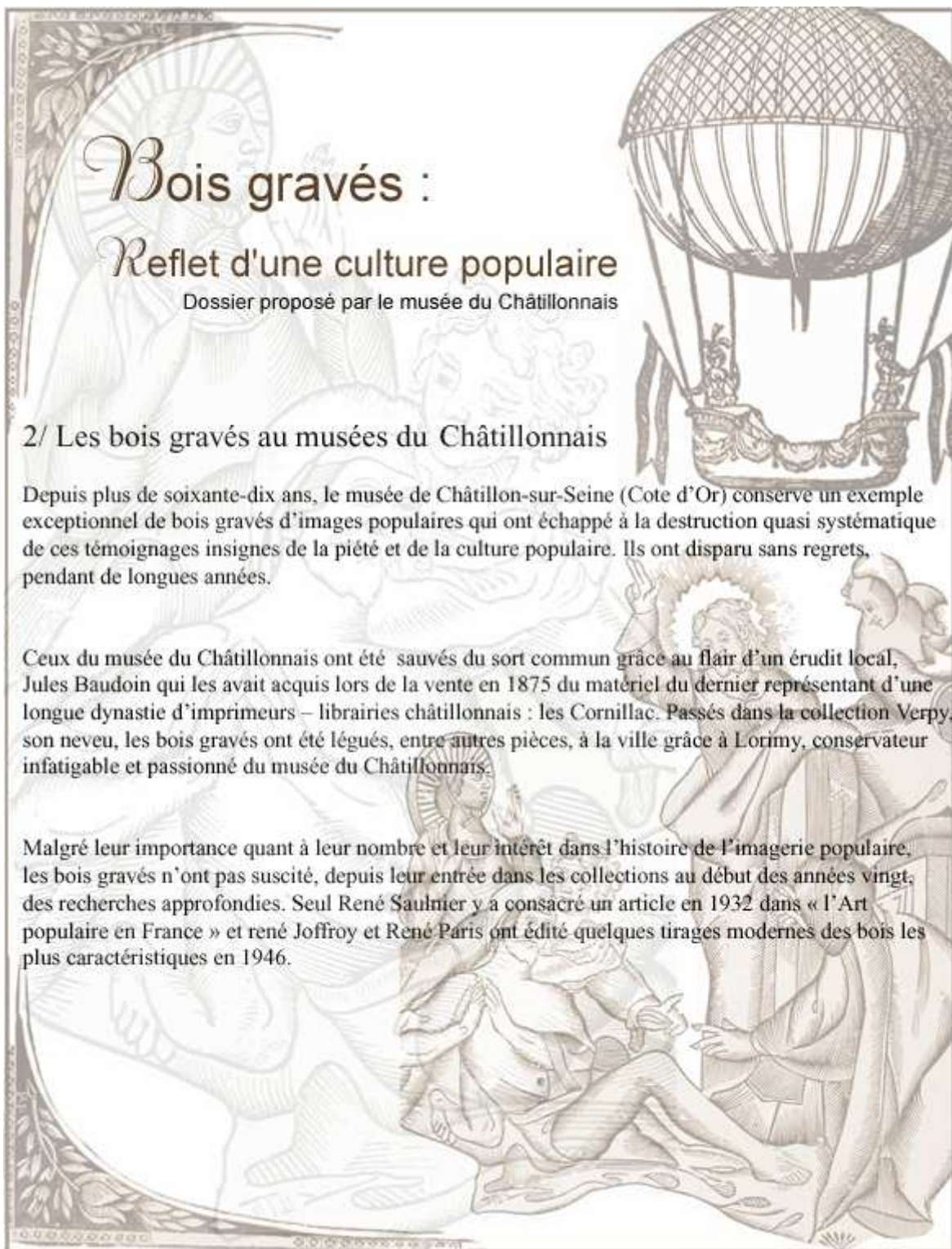
Dossier proposé par le musée du Châtillonnais

### 2/ Les bois gravés au musées du Châtillonnais

Depuis plus de soixante-dix ans, le musée de Châtillon-sur-Seine (Cote d'Or) conserve un exemple exceptionnel de bois gravés d'images populaires qui ont échappé à la destruction quasi systématique de ces témoignages insignes de la piété et de la culture populaire. Ils ont disparu sans regrets, pendant de longues années.

Ceux du musée du Châtillonnais ont été sauvés du sort commun grâce au flair d'un érudit local, Jules Baudoin qui les avait acquis lors de la vente en 1875 du matériel du dernier représentant d'une longue dynastie d'imprimeurs – librairies châtillonnais : les Cornillac. Passés dans la collection Verpy, son neveu, les bois gravés ont été légués, entre autres pièces, à la ville grâce à Lorimy, conservateur infatigable et passionné du musée du Châtillonnais.

Malgré leur importance quant à leur nombre et leur intérêt dans l'histoire de l'imagerie populaire, les bois gravés n'ont pas suscité, depuis leur entrée dans les collections au début des années vingt, des recherches approfondies. Seul René Saulmier y a consacré un article en 1932 dans « l'Art populaire en France » et René Joffroy et René Paris ont édité quelques tirages modernes des bois les plus caractéristiques en 1946.



# Bois gravés :

## Reflet d'une culture populaire

Dossier proposé par le musée du Châtillonnais

### 2/ Les bois gravés au musées du Châtillonnais

#### L'imprimerie à Châtillon

Dans l'état actuel des recherches, le premier livre sorti des presses châtillonnaises est une « Histoire et vie de Sainte Reine » en 1651. Mais Châtillon-sur-Seine est présente dès la fin du XVII<sup>e</sup> siècle dans le monde de l'imprimerie et de l'édition puisqu'on retrouve à Genève deux personnages originaires de la ville : Jean Durant (1520 ? 1589) et Jean Chouet, libraire – imprimeur, citoyen genevois en 1585. De plus, une activité de dominoterie (impression de carte à jouer) est signalée dès la fin du XVII<sup>e</sup> siècle.

Le premier imprimeur identifié fut Pierre Laymère : originaire d'Autun, il s'installa vers 1651 à Châtillon ; lui succédèrent ensuite en 1680, Claude Bourrut et, en 1715, Philippe Marteret qui avait racheté la fonds. E, 1736, s'établit Jean Therriot dont le travail fut poursuivi en 1753 par sa veuve. Cette dernière se remaria avec Benoît Sellier qui mit fin à son activité d'imprimeur en 1764. Il conserva néanmoins son commerce de libraire. Celui-ci fut repris en 1778 par Charles Antoine Cornillac Lambert qui exerça de nouveau son activité d'imprimeur à partir de 1790. Le dernier représentant de la dynastie Cornillac : Louis Ernest (1854 – 1875) fit faillite et le matériel fut acquis par Jules Baudoin.

Ainsi est-il possible de proposer un cheminement logique pour les bois depuis le milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle.





# Bois gravés :

## Reflet d'une culture populaire

Dossier proposé par le musée du Châtillonnais

### 2/ Les bois gravés au musées du Châtillonnais

#### L'imprimerie à Châtillon (suite)

Cependant ce survol historique de l'imprimerie à Châtillon reste insuffisant pour reconstituer l'histoire des bois ; en effet, il n'est pas possible d'attribuer à chaque génération d'imprimeur une série de bois et les rares qui portent une signature, ne correspondent pas à des noms connus à Châtillon. De plus, une série de créations semble remonter avant l'installation d'imprimeurs dans la ville. Ainsi les inspirations et les origines apparaissent-elles fort variées. Seule la planche dont le thème est le miracle de Saint-Vorles peut-être attribuée sans contestation au milieu châtillonnais en raison même du caractère local du culte de ce saint.

Les repères chronologiques pour une datation précise des bois restent rares. Leur style et les reflets de la mode peuvent donner quelques indications mais il ne faut pas oublier qu'un bois peut être copié plusieurs fois si son succès est avéré ; ainsi est-il difficilement datable. Cependant on peut voir dans la collection des éléments pour évaluer la date de création ! « le fidèle Berger » atteste par le style des costumes, deux personnages du règne de Louis XIII. De même, le portrait équestre de Louis XIV est à l'évidence un portrait de son père qui a été retravaillé pour être mis à jour ! Pour le XVIII<sup>e</sup> siècle, il est difficile de ne pas attribuer à un imagier de cette époque, le magnifique aérostat. Mais ce thème comme ceux de la vie quotidienne restent très marginaux, l'essentiel de la collection étant constitué d'images religieuses qui étaient largement diffusées ; mais aucune épreuve originale ne semble avoir été malheureusement conservée ; ces images étaient des articles de consommation courant et elles ne furent en aucun cas considérées comme des œuvres d'art.



# Bois gravés :

## Reflet d'une culture populaire

Dossier proposé par le musée du Châtillonnais

### 2/ Les bois gravés au musées du Châtillonnais

#### L'imprimerie à Châtillon (suite)

L'ensemble de la collection compte à coté des grands bois d'images populaires quelques bois particuliers comme ceux pour imprimer des petites images de piété où l'on retrouve Sainte Reine qui était honorée près de Châtillon ; les pièces les plus originales sont un grand damier et sans conteste l'astrologue, bois de petites dimensions (0.076 x 0.072) remarquable par le dessin et son rendu. Il a pu illustrer les almanachs ou autres publications de colportage si fréquentes à l'époque moderne. Des recherches systématiques sont nécessaires pour retrouver dans les publications anciennes le bois d'encadrement, lettres ornées et autres monogrammes.

Une seule pièce reste isolée : c'est un motif de fleur et d'oiseau qui a dû servir à réaliser des papiers peints : son style et son rendu sont tout à fait différent de l'ensemble de la production.

Cette collection du musée du Châtillonnais présente donc une grande cohérence de bois gravés du XVIIe et XVIIIe siècle. Même si elle n'apparaît pas parmi les premières quant à son ancienneté devancée par le bois Protat retrouvé près de la Ferté sur Grosne (Saône et Loire), elle participe à la diffusion de l'imagerie populaire en province jusqu'au XVIIIe siècle.

Elle resta cependant limitée quant à sa production, aucune image originale ne nous est parvenue, mais les relations évidentes sur le plan de l'iconographie avec les autres centres Troyes, Chalon sur Saône, montrent que les libraires de Châtillon, ont entretenu des rapports suivis avec leurs contemporains.







# Bois gravés :

## Reflet d'une culture populaire

Dossier proposé par le musée du Châtillonnais

### 3/ Bibliographie

- Catalogue de l'exposition : Les Bois Gravés Chalonnais- Musée Denon - Avril - juin 1973 - J. RENAUX éditeur Chalon-sur-Saône 1973 - Préface Louis Ferrand
- DUCHARTRE et SAULNIER. L'imagerie populaire - Librairie de France - Paris 1925
- FONTENAY Harold (de) - Description de quelques bois gravés provenant des anciennes imprimeries d'Autun
- JOFFROY R. - PARIS R. Bois gravés du Musée de Châtillon-sur-Seine, Châtillon-sur-Seine, 1946 - 4 pages - 12 illustrations
- SAULNIER René - Les vieux bois d'imagerie populaire au Musée de Châtillon-sur-Seine - 18 pages - 9 illustrations - Edition de l'Art populaire en France - Librairie Histras - Strasbourg Paris - 1932

#### 4/ Table des bois Châtillonnais

N°inventaire des bois		Désignation des images	Haut.	Larg.
90.2272.2	1	<b>La Sainte Trinité</b>	0,353	0,23
90.2591.1	2	<b>Mariage de la Vierge</b>	0,35	0,26
90.2581.1	3	<b>Sainte famille</b>	0,36	0,25
90.2287.1	4	<b>Sainte famille</b>	0,325	0,23
PERDU	5	<b>Saint Joseph et la Vierge</b>		
90.2589.1	6	<b>Maria mater dei regina coeli</b>	0,348	0,235
90.2263.1	7	<b>Mater divinae gratiae</b>	0,353	0,25
90.2278.1	8	<b>Jesus guerissant Lazare</b>	0,315	0,215
90.2286.1	9	<b>Jesus et la Samaritaine</b>	0,348	0,25
90.2289.1	10	<b>La Cène</b>	0,318	0,253
90.2283.1	11	<b>Jésus flagellé</b>	0,32	0,255
90.2288.1	12	<b>Jésus portant la croix</b>	0,32	0,245
90.2287.1	13	<b>Idem - Sainte Véronique</b>	0,32	0,255
90.2290.1	14	<b>Jésus en croix</b>	0,32	0,24
90.2291.1	15	<b>Descente de croix</b>	0,32	0,255
90.2592.1	16	<b>La Résurrection</b>	0,32	0,26
90.2588.1	17	<b>Le jugement dernier</b>	0,31	0,213
90.2279.1	18	<b>Nostre Dame</b>	0,33	0,23
91.465.1	19	<b>La Vierge et l'enfant Jésus</b>	0,34	0,25
90.2587.1	20	<b>Autel de la Vierge</b>	0,32	0,23
	21	<b>Sancta Maria ora pro nobis</b>	0,295	0,185
90.2285.1	22	<b>Châsse de la Vierge</b>	0,335	0,288
90.2256.1	23	<b>Saint Vorles</b>	0,31	0,24
	24	<b>Sainte Reine</b>	0,16	0,12
90.2268.1	25	<b>Saint Remi</b>	0,312	0,24
90.2262.1	26	<b>Saint Laurent</b>	0,305	0,25
90.2252.1	27	<b>Saint Roch</b>	0,321	0,227
90.2273.1	28	<b>Sainte Barbe</b>	0,315	0,23
90.2275.1	29	<b>Saint Charles Borromée</b>	0,36	0,25
	30	<b>Saint Crépin et Crépinien</b>	0,35	0,24
90.2596.1	31	<b>Sainte</b>	0,328	0,1
90.2263.1	32	<b>Saint Denis</b>	0,353	0,25
90.2266.1	33	<b>Saint Hubert</b>	0,34	0,25
90.2269.1	34	<b>Saint Christophe</b>	0,335	0,25
Tours/Paris	35	<b>Saint Georges</b>	0,36	0,25



91.465.2	36	<b>Saint Antoine de Padoue</b>	0,35	0,25
90.2264.1	37	<b>Saint Agathe</b>	0,353	0,25
90.2274.1	38	<b>Saint Michel Archange</b>	0,36	0,25
Tours/Paris	39	<b>Sainte Catherine</b>	0,336	0,245
90.2590.1	40	<b>Saint Pierre - Saint Paul</b>	0,34	0,248
90.2276.1	41	<b>Sainte Jeanne de France</b>	0,35	0,255
90.2270.1	42	<b>Saint François d'Assise</b>	0,34	0,25
90.2284.1	43	<b>Sainte Anne et la Vierge</b>	0,32	0,235
90.2271.1	44	<b>Sainte Marguerite martyre</b>	0,348	0,25
90.2267.1	45	<b>Sainte Françoise Romaine</b>	0,355	0,25
90.2265.1	46	<b>Sainte Rose de Lima</b>	0,32	0,22
90.2593.1	47	<b>Saint Alexis</b>	0,347	0,25
90.2277.1	48	<b>Saint Jean l'Evangéliste</b>	0,115	0,225
2		<b>et Saint Jacques</b>		
3	49	<b>Saint Thomas</b>	0,225	0,112
4		<b>Saint Paul</b>		
90.2594.1	50	<b>Sainte Trinité...</b>	0,145	0,314
90.2280.1	51	<b>Sainte Reine: la martyre</b>	0,36	0,25
90.2254.1	52	<b>Les quatres vérités</b>	0,35	0,34
90.2255.1	53*	<b>Louis XIII</b>	0,32	0,235
90.2253.1	54	<b>Hallebardiers</b>	0,32	0,25
90.2258.1	55	<b>Enfant prodigue</b>	0,245	0,335
90.2257.1	56	<b>Le monde renversé</b>	0,15	0,4
90.2259.1	57	<b>Le fidèle berger et Jeanneton</b>	0,33	0,24
90.2282.1	58	<b>Assomption</b>	0,35	0,26
90.2294.1	59	<b>4 Images Ste Reine</b>	0,7	0,043
	60	<b>Planche de 10 petits sujets</b>		0,13
	61	<b>Lettre ornée pour faire part</b>	0,106	0,96
	62	<b>Aérostat à gaz</b>	0,105	0,13
90.2261.1	63	<b>Damier-tric-trac</b>	0,417	0,3
90.2597.1	64	<b>Motif d'encadrement</b>	0,079	0,213
90.2596.1	64bis	<b>Motif d'encadrement</b>	0,078	0,21
90.2599.1	65	<b>Motif d'encadrement</b>	0,225	0,071
90.2293.1	66	<b>Motif cintré</b>	0,083	0,302
90.2292.1	67	<b>Pilastre</b>	0,341	0,053
90.2595.1	68	<b>Monogramme IHS</b>	0,12	0,18
90.2260.1	69	<b>Papier peint</b>	0,2	0,305
92.504.1	70	<b>Astronome dans son cabinet</b>	0,073	0,076
90.2295.1	71	<b>Armes de Dijon</b>	0,093	0,076

## **VERSION A IMPRIMER**

### **Bois gravés : reflet d'une culture populaire**

#### **1/ Histoire de la gravure sur bois**

La gravure sur bois de fil en taille d'épargne est la première technique de gravure attestée en France ; le plus ancien bois est appelé Protat du nom de l'imprimeur qui l'a découvert à la Ferté sur Grosne (Saône et Loire) ; il est daté des environs de 1370. L'essence utilisée traditionnellement est du fruitier (poirier).

Dès le XVe siècle, cette technique est largement utilisée par A. Durer et son usage se répand à partir du XVIe siècle, en particulier à Paris chez les imagiers de la rue Montorgueil. Ceux-ci produisent, comme ceux de Bourgogne, des images populaires qui s'inspirent de modèles empruntés souvent à l'art savant mais avec un décalage chronologique sans souci de mode et reproduits par des imagiers, artisans de niveaux techniques différents.

Les images furent produites essentiellement en province à partir du XVIIe siècle jusqu'au XIXe siècle. Les modèles créés sont systématiquement copiés par des imagiers d'autres villes ce qui rend l'attribution première difficile ainsi que le suivi du cheminement d'un type de représentation, par exemple l'image de sainte Reine : bois de Châlon signé JN, celui de Dijon OGE, celui de Châtillon CL ou l'astronome d'Autun et de Châtillon ; seuls des saints particuliers comme saint Vorles à Châtillon peuvent être attribués avec certitude à un imprimeur local.

#### **2/ Les bois gravés du musée du Châtillonnais**

Depuis plus de soixante-dix ans, le musée de Châtillon-sur-Seine (Cote d'Or) conserve un exemple exceptionnel de bois gravés d'images populaires qui ont échappé à la destruction quasi systématique de ces témoignages insignes de la piété et de la culture populaire. Ils ont disparu sans regrets, pendant de longues années.

Ceux du musée du Châtillonnais ont été sauvés du sort commun grâce au flair d'un érudit local, Jules Baudoin qui les avait acquis lors de la vente en 1875 du matériel du dernier représentant d'une longue dynastie d'imprimeurs – librairies châtillonnais : les Cornillac. Passés dans la collection Verpy, son neveu, les bois gravés ont été



légus, entre autres pièces, à la ville grâce à Lorimy, conservateur infatigable et passionné du musée du Châtillonnais.

Malgré leur importance quant à leur nombre et leur intérêt dans l'histoire de l'imagerie populaire, les bois gravés n'ont pas suscité, depuis leur entrée dans les collections au début des années vingt, des recherches approfondies. Seul René Saulnier y a consacré un article en 1932 dans « l'Art populaire en France » et René Joffroy et René Paris ont édité quelques tirages modernes des bois les plus caractéristiques en 1946.

### **L'imprimerie à Châtillon-sur-Seine**

Dans l'état actuel des recherches, le premier livre sorti des presses châillonaises est une « Histoire et vie de Sainte Reine » en 1651. Mais Châtillon-sur-Seine est présente dès la fin du XVI<sup>e</sup> siècle dans le monde de l'imprimerie et de l'édition puisqu'on retrouve à Genève deux personnages originaires de la ville : Jean Durant (1520 ? 1589) et Jean Chouet, libraire – imprimeur, citoyen genevois en 1585. De plus, une activité de dominoterie (impression de carte à jouer) est signalée dès la fin du XVI<sup>e</sup> siècle.

Le premier imprimeur identifié fut Pierre Layméré ; originaire d'Autun, il s'installa vers 1651 à Châtillon ; lui succédèrent ensuite en 1680, Claude Bourrut et, en 1715, Philippe Marteret qui avait racheté la fonds. E, 1736, s'établit Jean Therriot dont le travail fut poursuivi en 1753 par sa veuve. Cette dernière se remaria avec Benoît Sellier qui mit fin à son activité d'imprimeur en 1764. Il conserva néanmoins son commerce de libraire. Celui-ci fut repris en 1778 par Charles Antoine Cornillac Lambert qui exerça de nouveau son activité d'imprimeur à partir de 1790. Le dernier représentant de la dynastie Cornillac : Louis Ernest (1854 – 1875) fit faillite et le matériel fut acquis par Jules Baudoin.

Ainsi est-il possible de proposer un cheminement logique pour les bois depuis le milieu du XVII<sup>e</sup> siècle.

Cependant ce survol historique de l'imprimerie à Châtillon reste insuffisant pour reconstituer l'histoire des bois ; en effet, il n'est pas possible d'attribuer à chaque génération d'imprimeur une série de bois et les rares qui portent une signature, ne correspondent pas à des noms connus à Châtillon. De plus, une série de créations semble remonter avant l'installation d'imprimeurs dans la ville. Ainsi les inspirations et les origines apparaissent-elles fort variées. Seule la planche dont le thème est le miracle de Saint-Vorles peut-être attribuée sans contestation au milieu châillonais en raison même du caractère local du culte de ce saint.

Les repères chronologiques pour une datation précise des bois restent rares. Leur style et les reflets de la mode peuvent donner quelques indications mais il ne faut pas oublier qu'un bois peut être copié plusieurs fois si son succès est avéré ; ainsi est-il difficilement datable. Cependant on peut voir dans la collection des éléments

pour évaluer la date de création ! « le fidèle Berger » atteste par le style des costumes, deux personnages du règne de Louis XIII. De même, le portrait équestre de Louis XIV est à l'évidence un portrait de son père qui a été retravaillé pour être mis à jour ! Pour le XVIII<sup>e</sup> siècle, il est difficile de ne pas attribuer à un imagier de cette époque, le magnifique aérostat. Mais ce thème comme ceux de la vie quotidienne restent très marginaux, l'essentiel de la collection étant constitué d'images religieuses qui étaient largement diffusées ; mais aucune épreuve originale ne semble avoir été malheureusement conservée ; ces images étaient des articles de consommation courant et elles ne furent en aucun cas considérées comme des œuvres d'art.

L'ensemble de la collection compte à côté des grands bois d'images populaires quelques bois particuliers comme ceux pour imprimer des petites images de piété où l'on retrouve Sainte Reine qui était honorée près de Châtillon ; les pièces les plus originales sont un grand damier et sans conteste l'astrologue, bois de petites dimensions (0.076 x 0.072) remarquable par le dessin et son rendu. Il a pu illustrer les almanachs ou autres publications de colportage si fréquentes à l'époque moderne. Des recherches systématiques sont nécessaires pour retrouver dans les publications anciennes le bois d'encadrement, lettres ornées et autres monogrammes.

Une seule pièce reste isolée : c'est un motif de fleur et d'oiseau qui a dû servir à réaliser des papiers peints : son style et son rendu sont tout à fait différents de l'ensemble de la production.

Cette collection du musée du Châtillonnais présente donc une grande cohérence de bois gravés du XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècle. Même si elle n'apparaît pas parmi les premières quant à son ancienneté devancée par le bois Protat retrouvé près de la Ferté sur Grosne (Saône et Loire), elle participe à la diffusion de l'imagerie populaire en province jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle.

Elle resta cependant limitée quant à sa production, aucune image originale ne nous est parvenue, mais les relations évidentes sur le plan de l'iconographie avec les autres centres Troyes, Chalon sur Saône, montrent que les libraires de Châtillon, ont entretenu des rapports suivis avec leurs contemporains.



### **3/ Bibliographie**

- Catalogue de l'exposition : Les Bois Gravés Chalonnais- Musée Denon - Avril - juin 1973 - J. RENAUX éditeur Chalon-sur-Saône 1973 - Préface Louis Ferrand
  
- DUCHARTRE et SAULNIER. L'imagerie populaire - Librairie de France - Paris 1925
  
- FONTENAY Harold (de) - Description de quelques bois gravés provenant des anciennes imprimeries d'Autun
  
- JOFFROY R. - PARIS R. Bois gravés du Musée de Châtillon-sur-Seine, Châtillon-sur-Seine, 1946 - 4 pages - 12 illustrations
  
- SAULNIER René - Les vieux bois d'imagerie populaire au Musée de Châtillon-sur-Seine - 18 pages - 9 illustrations - Edition de l'Art populaire en France - Librairie Histras - Strasbourg Paris – 1932

#### 4/ Table des bois Châtillonnais

N°inventaire des bois		Désignation des images	Haut.	Larg.
90.2272.2	1	<b>La Sainte Trinité</b>	0,353	0,23
90.2591.1	2	<b>Mariage de la Vierge</b>	0,35	0,26
90.2581.1	3	<b>Sainte famille</b>	0,36	0,25
90.2287.1	4	<b>Sainte famille</b>	0,325	0,23
PERDU	5	<b>Saint Joseph et la Vierge</b>		
90.2589.1	6	<b>Maria mater dei regina coeli</b>	0,348	0,235
90.2263.1	7	<b>Mater divinae gratiae</b>	0,353	0,25
90.2278.1	8	<b>Jesus guerissant Lazare</b>	0,315	0,215
90.2286.1	9	<b>Jesus et la Samaritaine</b>	0,348	0,25
90.2289.1	10	<b>La Cène</b>	0,318	0,253
90.2283.1	11	<b>Jésus flagellé</b>	0,32	0,255
90.2288.1	12	<b>Jésus portant la croix</b>	0,32	0,245
90.2287.1	13	<b>Idem - Sainte Véronique</b>	0,32	0,255
90.2290.1	14	<b>Jésus en croix</b>	0,32	0,24
90.2291.1	15	<b>Descente de croix</b>	0,32	0,255
90.2592.1	16	<b>La Résurrection</b>	0,32	0,26
90.2588.1	17	<b>Le jugement dernier</b>	0,31	0,213
90.2279.1	18	<b>Nostre Dame</b>	0,33	0,23
91.465.1	19	<b>La Vierge et l'enfant Jésus</b>	0,34	0,25
90.2587.1	20	<b>Autel de la Vierge</b>	0,32	0,23
	21	<b>Sancta Maria ora pro nobis</b>	0,295	0,185
90.2285.1	22	<b>Châsse de la Vierge</b>	0,335	0,288
90.2256.1	23	<b>Saint Vorles</b>	0,31	0,24
	24	<b>Sainte Reine</b>	0,16	0,12
90.2268.1	25	<b>Saint Remi</b>	0,312	0,24
90.2262.1	26	<b>Saint Laurent</b>	0,305	0,25
90.2252.1	27	<b>Saint Roch</b>	0,321	0,227
90.2273.1	28	<b>Sainte Barbe</b>	0,315	0,23
90.2275.1	29	<b>Saint Charles Borromée</b>	0,36	0,25
	30	<b>Saint Crépin et Crépinien</b>	0,35	0,24
90.2596.1	31	<b>Sainte</b>	0,328	0,1
90.2263.1	32	<b>Saint Denis</b>	0,353	0,25
90.2266.1	33	<b>Saint Hubert</b>	0,34	0,25
90.2269.1	34	<b>Saint Christophe</b>	0,335	0,25
Tours/Paris	35	<b>Saint Georges</b>	0,36	0,25
91.465.2	36	<b>Saint Antoine de Padoue</b>	0,35	0,25
90.2264.1	37	<b>Saint Agathe</b>	0,353	0,25



90.2274.1	38	<b>Saint Michel Archange</b>	0,36	0,25
Tours/Paris	39	<b>Sainte Catherine</b>	0,336	0,245
90.2590.1	40	<b>Saint Pierre - Saint Paul</b>	0,34	0,248
90.2276.1	41	<b>Sainte Jeanne de France</b>	0,35	0,255
90.2270.1	42	<b>Saint François d'Assise</b>	0,34	0,25
90.2284.1	43	<b>Sainte Anne et la Vierge</b>	0,32	0,235
90.2271.1	44	<b>Sainte Marguerite martyre</b>	0,348	0,25
90.2267.1	45	<b>Sainte Françoise Romaine</b>	0,355	0,25
90.2265.1	46	<b>Sainte Rose de Lima</b>	0,32	0,22
90.2593.1	47	<b>Saint Alexis</b>	0,347	0,25
90.2277.1	48	<b>Saint Jean l'Evangéliste</b>	0,115	0,225
2		<b>et Saint Jacques</b>		
3	49	<b>Saint Thomas</b>	0,225	0,112
4		<b>Saint Paul</b>		
90.2594.1	50	<b>Sainte Trinité...</b>	0,145	0,314
90.2280.1	51	<b>Sainte Reine: la martyre</b>	0,36	0,25
90.2254.1	52	<b>Les quatres vérités</b>	0,35	0,34
90.2255.1	53*	<b>Louis XIII</b>	0,32	0,235
90.2253.1	54	<b>Hallebardiers</b>	0,32	0,25
90.2258.1	55	<b>Enfant prodigue</b>	0,245	0,335
90.2257.1	56	<b>Le monde renversé</b>	0,15	0,4
90.2259.1	57	<b>Le fidèle berger et Jeanneton</b>	0,33	0,24
90.2282.1	58	<b>Assomption</b>	0,35	0,26
90.2294.1	59	<b>4 Images Ste Reine</b>	0,7	0,043
	60	<b>Planche de 10 petits sujets</b>		0,13
	61	<b>Lettre ornée pour faire part</b>	0,106	0,96
	62	<b>Aérostat à gaz</b>	0,105	0,13
90.2261.1	63	<b>Damier-tric-trac</b>	0,417	0,3
90.2597.1	64	<b>Motif d'encadrement</b>	0,079	0,213
90.2596.1	64bis	<b>Motif d'encadrement</b>	0,078	0,21
90.2599.1	65	<b>Motif d'encadrement</b>	0,225	0,071
90.2293.1	66	<b>Motif cintré</b>	0,083	0,302
90.2292.1	67	<b>Pilastre</b>	0,341	0,053
90.2595.1	68	<b>Monogramme IHS</b>	0,12	0,18
90.2260.1	69	<b>Papier peint</b>	0,2	0,305
92.504.1	70	<b>Astronome dans son cabinet</b>	0,073	0,076
90.2295.1	71	<b>Armes de Dijon</b>	0,093	0,076